



## Habitudes de vie des jeunes du secondaire : la consommation de drogues

### Introduction

Ce numéro dresse un portrait succinct de la consommation de drogues chez les élèves aux études secondaires sur la Côte-Nord. En fait, ce texte résume le numéro de janvier 2013 de « La santé recherchée » disponible sur le site Web de l'Agence<sup>1</sup>. Ces deux publications se fondent sur les résultats de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 (EQSJS). Cette étude a été menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) pour le compte du ministère de la Santé et des Services sociaux. Les résultats de l'enquête s'avèrent représentatifs d'environ 93 % des jeunes aux études dans les écoles secondaires de la région nord-côtière. En effet, l'ISQ a choisi de ne pas échantillonner de classes dans les écoles situées sur le territoire compris de Natashquan à Blanc-Sablon (y compris L'Île-d'Anticosti) en raison, entre autres, des coûts élevés de déplacement associés à la collecte de données (présence de deux intervieweurs de l'ISQ dans les classes sélectionnées aléatoirement). Le plan de sondage de l'enquête ne permet pas de diffuser des résultats à l'échelle des commissions scolaires ou des territoires sociosanitaires de la Côte-Nord.

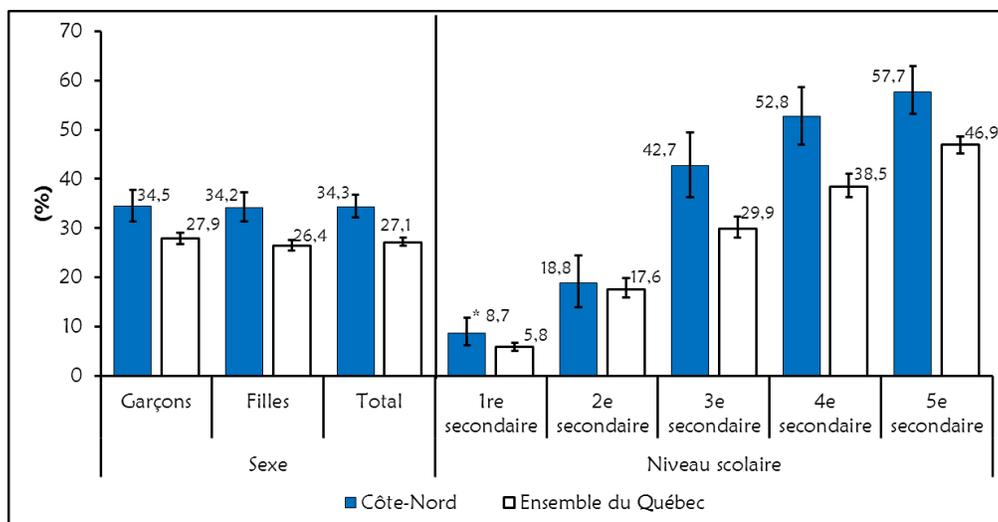
### Consommation de drogues au cours de la vie

Selon les données recueillies dans la région en 2010-2011, environ 34 % des élèves du secondaire ont pris de la drogue au moins une fois au cours de leur vie en regard de 27 % des élèves québécois. L'écart entre la Côte-Nord et l'ensemble du Québec s'avère significatif au plan statistique (figure 1). Ce caractère significatif de la différence entre la Côte-Nord et le Québec s'applique chez les filles (34 % c. 26 %) et les garçons (35 % c. 28 %).

Les données nord-côtières révèlent une situation comparable entre les garçons et les filles (35 % c. 34 %). Par contre, au Québec, les garçons sont, en proportion, un peu plus nombreux que les filles à avoir déjà consommé de la drogue (28 % c. 26 %).

Les résultats nord-côtières démontrent une variation selon le niveau de scolarité. Sur la Côte-Nord, la proportion de jeunes ayant déjà consommé des drogues augmente significativement à chaque niveau d'études jusqu'en 4<sup>e</sup> secondaire. En 1<sup>re</sup> secondaire, environ 9 % des élèves admettent en avoir déjà pris. Cette proportion passe à 19 % en 2<sup>e</sup> secondaire, à 43 % en 3<sup>e</sup> secondaire et à 53 % en 4<sup>e</sup> secondaire. En 5<sup>e</sup> secondaire, 58 % des élèves mentionnent avoir déjà expérimenté l'usage de drogues. Cependant, l'écart par rapport au pourcentage enregistré chez les élèves de 4<sup>e</sup> secondaire n'est pas significatif. Au Québec, la proportion d'élèves du secondaire qui ont consommé de la drogue au cours de leur vie s'accroît significativement d'un niveau scolaire à l'autre à partir de la 2<sup>e</sup> secondaire (figure 1).

**Figure 1**  
Élèves du secondaire ayant consommé de la drogue au moins une fois au cours de leur vie, selon le sexe et le niveau scolaire, Côte-Nord et Québec, 2010-2011



Source : Fichier-maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Institut de la statistique du Québec. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, le 11 décembre 2012.

Note : Les barres verticales  $\pm$  dans chacun des graphiques représentent les intervalles de confiance à 95 % des proportions estimées. On peut statuer que la différence entre deux groupes s'avère significative, au seuil de 5 %, quand leurs intervalles de confiance respectifs ne se chevauchent pas.

1. Voir : <http://www.agencesante09.gouv.qc.ca/Default.aspx?section=static&id=717>.

## Consommation de drogues au cours d'une période de 12 mois

D'après les données recueillies, environ 3 élèves nord-côtiers sur 10 (33 %) ont pris de la drogue dans les 12 mois précédant l'enquête. Il s'agit d'une proportion plus élevée, au plan statistique, que celle du Québec (26 %). Cet écart significatif se rencontre chez les garçons (33 % c. 27 %) et chez les filles (32 % c. 25 %).

Sur la Côte-Nord, l'enquête ne permet pas de déceler de différence significative entre les garçons et les filles (33 % c. 32 %) alors qu'elle en détecte une, quoique très mince, dans l'ensemble du Québec (27 % c. 25 %).

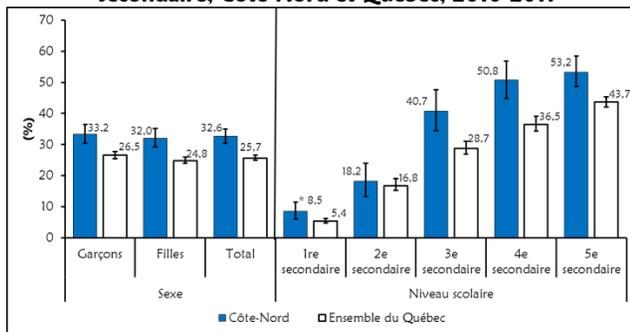
Les résultats régionaux ou québécois démontrent que la proportion de consommateurs de drogues dans les 12 derniers mois varie suivant le niveau scolaire. Comme c'était le cas relativement à la consommation au cours de la vie, la proportion de jeunes nord-côtiers ayant pris des drogues augmente de manière significative à chaque niveau d'études jusqu'en 4<sup>e</sup> secondaire. Ainsi, quelque \*9 % des élèves de la 1<sup>re</sup> secondaire en ont fait usage. Cette proportion passe à 18 % en 2<sup>e</sup> secondaire, à 41 % en 3<sup>e</sup> secondaire et à 51 % en 4<sup>e</sup> secondaire. En 5<sup>e</sup> secondaire, 53 % des élèves disent avoir consommé de la drogue; cependant, l'écart par rapport au pourcentage enregistré chez les élèves de 4<sup>e</sup> secondaire n'est pas significatif. Dans l'ensemble du Québec, la proportion d'élèves du secondaire, qui se sont comportés de la sorte dans les 12 mois précédant l'enquête, s'accroît significativement d'un niveau scolaire à l'autre à partir de la 2<sup>e</sup> secondaire (figure 2).

## Âge d'initiation à la drogue

Selon les données régionales de l'enquête 2010-2011, environ 8 % de tous les élèves du secondaire âgés de 13 ans ont pris de la drogue au moins une fois avant d'atteindre l'âge de 13 ans. Cette proportion est plus forte, statistiquement, que celle du Québec (4,9 %). L'écart entre la Côte-Nord et le Québec se manifeste chez les garçons (9 % c. 6 %) et les filles (8 % c. 4 %).

De la 1<sup>re</sup> à la 3<sup>e</sup> secondaire, l'EQSJS 2010-2011 ne permet pas de détecter d'écarts statistiques entre la région nord-côtère et l'ensemble du Québec. Cependant, en 1<sup>re</sup> secondaire, ce comportement tend à être un peu plus fréquent sur la Côte-Nord qu'au Québec (\*8 % c. 5 %). Dès la 4<sup>e</sup> secondaire, la Côte-Nord compte une proportion plus forte que le Québec d'élèves qui ont fait usage de drogues avant l'âge de 13 ans. Par exemple, en 4<sup>e</sup> secondaire, c'est le cas d'environ 11 % des élèves nord-côtiers comparativement à 4,2 % de ceux du Québec (figure 3).

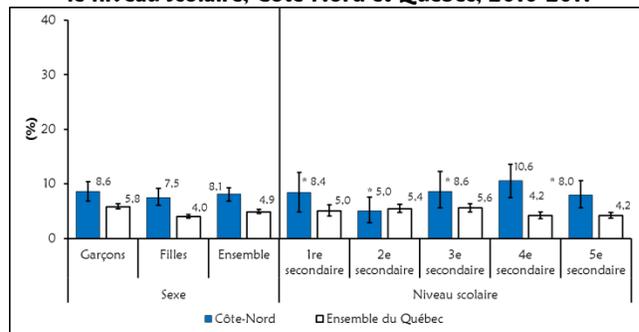
**Figure 2 – Consommation de drogues au cours d'une période de 12 mois, selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Côte-Nord et Québec, 2010-2011**



Source : Institut de la statistique du Québec. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* (fichiers électroniques).

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

**Figure 3 – Élèves du secondaire de 13 ans et plus ayant consommé de la drogue avant l'âge de 13 ans, selon le sexe et le niveau scolaire, Côte-Nord et Québec, 2010-2011**



Source : Fichier-maître de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*. Institut de la statistique du Québec. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, le 11 décembre 2012.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Conclusion

Ce texte permet de brosser un bref portrait de la consommation de drogues chez les élèves du secondaire de la Côte-Nord et de faire certaines comparaisons par rapport à celui de l'ensemble des élèves québécois. Certaines caractéristiques des consommateurs ont été présentées. En mars 2013, l'ISQ diffusera le second volet des résultats de l'enquête au sujet de la santé mentale et psychosociale des élèves québécois aux études secondaires. Il sera, entre autres, intéressant de comparer ces éléments chez les élèves nord-côtiers qui font usage de drogues en regard de ceux qui n'en consomment pas.

Dépôt légal  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN 1927-4947

Yves Therriault, Ph. D.  
Agent de planification, de programmation et de recherche  
Service en surveillance et évaluation  
Direction de santé publique